

Bilan des concours 2010

Cette année, nos 22 étudiants étaient répartis en trois groupes - deux de créatifs, un de futurs restaurateurs du patrimoine - à concourir aux concours des grandes écoles d'Art : ensad / ensba / esad, aux arts appliqués en DMA : à l'institut national du patrimoine (inp) etc...

17 d'entre nos étudiants ont obtenus 23 admissions, avec un doublé aux arts appliqués en DMA et un triplé aux écoles de Lyon / Bordeaux et La Cambre ; toutes écoles publiques.

Détail : (Les résultats aux concours des grandes écoles nous sont communiqués par les étudiants ou leurs proches).

.Inp :
4 candidats / 2 admissibilités / 2 admissions.

Ecole d'Avignon (patrimoine) :
2 candidats / 2 admissibilités / 2 admissions.

.Ecole d'art de La Cambre :
3 candidats / 3 admissions.

DMA Duperré / Antibes :
1 candidate / 2 admissions (doublé).

Ensba :
5 candidats / 3 admissibilités / 2 admissions.

.Ensad :
6 candidats / 3 admissibilités / 2 admissions.

.Ecole des beaux arts de Bordeaux, Dijon, Lyon, Rennes... : 9 candidats : 7 admissions (dont un doublé)

.Gobelins :
4 candidats / 1 admissibilité / 1 admission.

.Emca :
2 candidats / 2 admissibilités / 2 admissions.

Soient 23 admissions sur 22 étudiants.

Les résultats des concours 2011 seront publiés début juillet.

Koronin

« La REUSSITE on la clame et la réclame partout, à toutes les sauces, parfois jusqu'à la nausée. Et l'étudiant finit par se demander si l'on ne pourrait pas exiger autre chose de lui. Pourtant, lorsqu'elle récompense l'année de travail, c'est une nouvelle réalité qui existe ».



Lorsque l'on prépare le concours d'une grande écoles, les points, les lignes, les cercles et les volumes que chacun a dans l'esprit sont des points, des lignes, des cercles et des volumes que l'on a observé, compris, transfiguré, en quelque sorte « hybridé » par les expériences analytiques, sémantiques et plastiques que l'on en a fait. Et en Art, il faut d'abord savoir modifier notre façon de penser comme on change un bistouri émoussé quand il a trop longtemps servi. La confrontation avec des maturités intellectuelles extérieures : devoir parler en public, exprimer clairement sa démarche, oeuvrer sous le regard critique d'autrui, s'ouvrir à une idée demeure une expérience très positive pour le candidat aux concours des écoles ensad, ensba, esba, gobelins....

Elle amène le besoin de simplifier, qu'on pourrait appeler la tendance à l'abstraction et rivalise avec ce que Platon nous désigne au-delà de l'apparence comme étant l'Idée. Ensuite, il convient de travailler sans surabondance de technologies. Ce qui donne la qualité d'un travail plastique, c'est la bonne utilisation d'un outil pour bien réaliser une chose... Pour cela, le premier dada de l'étudiant est de comprendre ce qu'il a en main.

Ci-dessous :

- Exercice de croquis au musée de paléontologie, début octobre 2010.

- Exercice de modelage pour cet étudiant de la promo 2009/2010, reçu aux beaux-arts d'Avignon.





Semestriel hiver 2010/11

Avant tout : comprendre !
Comprendre l'outil, donc, sa fonction, comment & quand l'utiliser pour parvenir ensuite à une production personnalisée ; comprendre comment par le trait, les ombres, les lumières, la forme atteint sa plénitude. Puis étudier comment cette forme, jeu de contrastes volumiques, purge toute superfluité et voir ce par quoi la forme devient style.
La créativité s'exprime alors autour d'un plan maîtrisé, issu de données ouvertes mais précises - problématique plastique, outil choisi, situation créée réfléchie (ce qui renforce la spontanéité !) et permet de faire preuve d'intentions et de libérer les sensations.

Parle-moi de graphisme

"Graphisme"... Un nom masculin, ici au singulier, que l'on entend souvent et que l'on traduit plus régulièrement par : « originalité d'une écriture individuelle » ou « aspect des tracés » et que André Breton rapportait à "cette nappe profonde qui effleure à la conscience dans le rêve et dans l'inspiration".

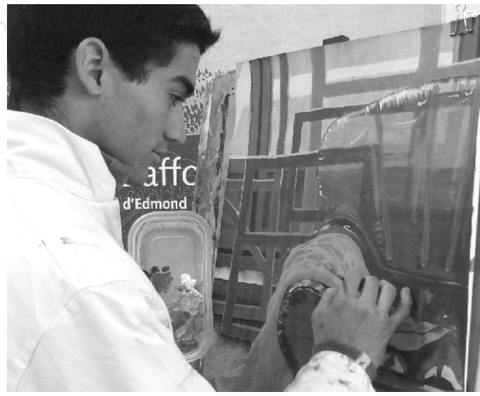
Lorsque Koronin recrute ses étudiants, il leur demande parfois d'effectuer un petit travail fort simple : tracer sur un support trois grandes lignes selon un modèle donné, puis les souligner par 10 fois plus de lignes similaires chacune. Un travail qui ne demande pas encore de réelles capacités de dessin mais qui précise immédiatement votre patience et votre opiniâtreté à dessiner, à étudier le graphisme. Car celui-ci est indissociable du dessin ; bâcler cette discipline est ici impossible, que vous ayez un crayon, une brosse ou une souris informatique en main. Le dessin constitue la logique élémentaire à la réussite d'un graphisme. Il permet de comprendre que la ligne est le moyen de représentation fondamental, que la qualité du support et de l'instrument influencent l'aspect et le caractère du graphisme, qu'un graphisme suggère la matière.

Le trait est exécuté par un instrument qui trace. Ce trait, peut-être votre premier, est votre marque. Il vous permet de vous raconter et, en l'exprimant par un dessin plus poussé, l'histoire qu'il exprime vous appartient plus encore. Autrui peut la lire, la partager. Et dans le cadre du dessin sans modèle, c'est votre mémoire visuelle qui fonctionne.
Utiliser le graphisme est un moyen immédiat, sûr et économique de travailler.











Culture G : RDV en galeries !

La culture générale - qui trouve ses origines dans la " paideia" grecque, traduite par Cicéron sous le terme d'humanitas - désigne les connaissances de l'étudiant, sans spécialisation ; des savoirs qu'il s'approprie, un vaste champ qu'il investit avec son intelligence et qui lui donne envie de faire, de dire, d'exprimer...
Cet automne, nous reprenons nos rendez-vous avec les galeries professionnelles « Galerie des Galeries » (Antidote 6, Studio Margerie/Marty), « François Giraudeau » et celle du CROUS qui présente notamment les œuvres d'étudiants de l'ensba. La présence de nos étudiants aux vernissages autorise un franc contact avec les exposants.

Ci-contre, à droite :

- Expo "Antidote" à l'espace de la Galerie des Galeries

- Vernissage en soirée à la Galerie F.Giraudeau.





Avec la sensibilité de chacun

Le 06 décembre dernier, l'une de nos étudiantes en prépa du concours ENSAD nous offrait un concert de violoncelle - sonates de Bach - thème d'un cours de croquis en mouvement. La classe devait donc dessiner - musique en tête - sans espérer de poses figées. Un très gros travail, qui éduque l'oeil, acère sa compréhension des formes en mouvement et - surtout ! - exige d'aller à l'essentiel de la représentation par le trait.

Cet exercice est entre autre le moyen assuré pour démontrer à nos étudiants(es), pour beaucoup dépositaires d'autres qualités sensibles que purement plastiques (musique, danse, , qu'ils peuvent les exprimer, les lier à la plastique. Et ainsi être remarquables aux concours d'entrée des grandes écoles ! .



Ci-contre, à gauche & droite : Concert de violoncelle pour thème du cours de croquis.